

Saint-Amand

Yamen Manai remporte le 27^e prix Alain-Fournier

La Sérénade d'Ibrahim Santos de Yamen Manai vient d'être primée par le jury saint-amandois du prix littéraire Alain-Fournier. Un roman drôle sur fond de dictature.

Un livre drôle, prêtant même à rire. Mais derrière les rires, un sujet plus grave : la dictature avec un dictateur d'opérette. C'est avec son deuxième roman, *La Sérénade d'Ibrahim Santos*, que Yamen Manai a remporté le 27^e prix littéraire Alain-Fournier, décerné chaque année à Saint-Amand par un jury, dont la présidente d'honneur est Agathe Rivière-Corre - petite nièce d'Alain-Fournier - et la secrétaire générale, Françoise Didier. Le nom du nouveau lauréat a été rendu public le 27 avril à la Cité de l'or, où sera remis le prix samedi 2 juin.

Dix-huit voix sur vingt-trois au 1^{er} tour

Le roman de Yamen Manai avait face à lui quarante autres ouvrages. Après une présélection, seuls trois titres restaient en lice : *Csillag* de Clara Royer, *Smog* de Jérôme Harlay et *La Sérénade d'Ibrahim Santos* de Yamen Manai. Ce dernier a fait une razzia sur les votes des jurés. Il a été élu au premier tour en remportant dix-huit des vingt-trois voix composant le jury. Exceptionnel dans l'histoire du prix Alain-Fournier. « Cela ne s'était pas produit depuis



Le jury du prix Alain-Fournier et le maire, Thierry Vinçon, ont annoncé le nom du lauréat 2012, vendredi 27 avril.

1993, explique Françoise Didier. Il faut généralement deux votes pour départager le lauréat. » Le roman de Yamen Manai est « un conte » bien écrit dans la comédie. Un dictateur d'opérette et du rhum - « délicieux lorsqu'il est libre, mais infecte quand le dictateur impose ses règles », note l'un des membres du jury - servent de trame au roman. Françoise Didier avoue l'avoir lu deux fois, car elle hésitait dans son choix. « Derrière le côté amusant de ce

roman, il y a de la gravité et quelque chose de lourd qui se trame. On voit arriver la bêtise jusqu'à un moment de massacre extrêmement violent. Ce livre est bien terminé. Souvent dans leur premier ou deuxième roman, les auteurs écrivent des fins hâtives et chargées, ce qui n'est pas le cas dans *La Sérénade d'Ibrahim Santos* dont la couverture est également réussie. Clara Royer et Jérôme Harlay sont prometteurs. » En accordant le prix Alain-Four-

nier à *La Sérénade d'Ibrahim Santos*, le jury a également mis en avant une petite maison d'édition tunisienne, Elyzad, alors que les prix nationaux sont souvent accordés à des livres publiés par des grandes maisons d'édition. « Avec ce choix, nous primons aussi un vrai travail éditorial. Nous choisissons un roman et pas une maison d'édition », confie la bibliothécaire, Armelle Choplain, membre du jury qui comporte quatorze personnes et une présidente d'honneur. Pour l'attribution du prix, huit anciens lauréats ont également voté. Des anciens lauréats aux noms aujourd'hui reconnus dans le monde littéraire qui ont été primés alors qu'ils faisaient leurs premiers pas d'écrivain. C'est le cas notamment de Pierre Bergougnot, lauréat du premier prix Alain-Fournier créé en 1986 par le Lions club saint-amandois et repris ensuite par la Ville, de Philippe Delerm, d'Amélie Nothomb, de Véronique Olmi, de Laurence Tardieu... Gageons que Yamen Manai devienne, comme ces anciens lauréats, un auteur à succès. Il en prend déjà le chemin. ■

Stéphanie Payssan
echoduberry.sp@orange.fr

JOURNÉE LITTÉRAIRE SAMEDI 2 JUIN

LE PRIX ALAIN-FOURNIER SERA REMIS PAR LE MAIRE, THIERRY VINÇON, à Yamen Manai samedi 2 juin, à 18 h 30, à la Cité de l'or. « Nous organiserons un après-midi littéraire autour de la remise de ce prix », annonce le maire. En effet, jusqu'à il y a encore deux ans, le prix Alain-Fournier était remis dans le cadre des Journées du livre qui n'existent malheureusement plus. Ainsi, le 2 juin, une rencontre entre Yamen Manai et les membres du jury du prix Alain-Fournier sera organisée par la Ville, en même temps qu'une rencontre entre les membres du jury du prix Marguerite-Audoux (prix littéraire des collégiens du Cher) et l'auteur jeunesse, Richard Normandon, Saint-Amendois d'origine, qui a déjà publié chez Gallimard Jeunesse les deux premiers tomes de sa tétralogie, *La Conspiration des dieux*. « À partir de 16 h, les membres des deux jurys échangeront sur leur pratique. » L'invité d'honneur sera, cette année, Bernard Capo. Yamen Manai sera présent, ainsi qu'Olivier Marchal, auteur de *Rousseau, la comédie des masques*, qui faisait partie de la présélection du prix Alain-Fournier. Tous les auteurs se livreront ensuite à une séance de dédicace.

Françoise Didier, une secrétaire générale passionnée de littérature

FRANÇOISE DIDIER EST SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DU PRIX ALAIN-FOURNIER DEPUIS DEUX ANS.

Elle a succédé à Philippe Albou. Directrice commerciale et responsable de la communication d'un voyageur pour un grand groupe, elle est aujourd'hui retraitée. Une profession qui l'a amenée à voyager la moitié de son temps de travail. « Je lisais beaucoup lors de mes voyages en avion », confie-t-elle. Aujourd'hui, elle se partage entre Paris, Clermont-Ferrand et La Celle où elle a une maison de famille. « Mes racines berrichonnes datent du XIX^e siècle. » Françoise Didier lit. Beaucoup. « J'ai une formation littéraire, un baccalauréat philosophie. Petite, je lisais à la bougie, le soir avant de dormir, pour me cacher de mes parents même si ma mère était

une passionnée de lecture et de théâtre. » Françoise se plonge dans les livres, ces livres qui l'ont aidée dans les moments difficiles de la vie. « La lecture est un refuge, une échappatoire et un enrichissement. Elle devient une forme de boulimie, c'est comme la culture générale. Plus on lit, plus on a envie de lire. On trouve toujours le temps. » Françoise est devenue membre du jury du prix Alain-Fournier en 2007. « J'ai rencontré l'ancien secrétaire général, Philippe Albou, au hasard d'une soirée des Mille lectures d'hiver. Il m'a demandé d'entrer dans le jury. J'ai postulé auprès du maire, Serge Vinçon, et de l'ancien adjoint à la Culture, Maurice Blanchot. » Être juré du prix littéraire Alain-Fournier a donné l'occasion à Françoise de redécouvrir l'auteur, dont le prix porte le nom, et d'aller plus loin dans sa passion pour

la lecture. Elle, qui avoue lire environ quatre-vingts livres par an, aime acheter les ouvrages. « Cela demande un vrai budget, c'est pourquoi je choisis ce que j'achète. De plus, je ne peux pas me séparer de mes livres ! » Ses auteurs préférés ? Dans la littérature étrangère, Françoise évoque Charif Madjalani avec *Caravansérail*, Alaa al Aswani qui a écrit *L'Immeuble Yacoubian*, les auteurs japonais et les Américains tels que Jim Harrison, Dan O'Brien et Saul Bellow et dans la littérature française, si Françoise ne devait retenir qu'un auteur, ce serait Balzac. Pour l'heure, Françoise s'est plongée, crayon à la main pour retenir quelques citations ou souligner ce qui lui paraît important, dans le dernier livre de Marc Dugain, *Avenue des géants*. ■ S.P.



Françoise Didier est membre du jury du prix Alain-Fournier depuis 2007.

L'Aquafun games reviendra le 23 juillet à Balnéor

Le 24 avril, contrairement à ce que le temps laissait penser, le centre aqualudique Balnéor a lancé sa saison estivale avec l'ouverture du bassin extérieur d'une part et la présence de l'Aquafun games d'autre part. L'événement attendu a drainé plus de cinq cents baigneurs, surtout des enfants et des adolescents. Pour l'occasion, la structure

gonflable s'est enrichie de deux nouveaux modules : la catapulte et la roue. Côté animation, il y en avait pour tous les âges avec la pêche à la ligne, des courses avec obstacles, la danse dans le bassin ludique, sans oublier les waterballs, des grandes bulles gonflables qui permettent de marcher sur l'eau, à condition de maîtriser l'équilibre. Le tout était encadré

par les animateurs de la société Thétys, spécialisée dans l'événementiel aquatique. « Cet événement est maintenant attendu surtout par les jeunes. Le prochain Aquafun games aura lieu lundi 23 juillet », indique Stéphane Goyaud, le directeur de Balnéor. Cet été, un snack buvette ouvrira sur le site. ■ S.P.

